Ministère de la Culture et de la Communication Centre National de la Cinématographie Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Conseils généraux



Jean-François Laguionie L'Île de Black Mór

RÉALISATEUR



Né à Besançon en 1939, Laguionie passe son enfance dans la banlieue de Paris. Durant toutes ses vacances en Normandie, il lit énormément, surtout des histoires de marine. Passionné de dessin, il quitte le lycée pour l'école des Arts appliqués, puis fait du mime avec le comédien Jean-Pierre Sentier, s'orientant vers la mise en scène et le décor de théâtre. Un jour, un de ses amis qui travaille chez Paul Grimault, l'emmène dans l'atelier du cinéaste qui lui propose de s'essayer au film d'animation. "Il m'a prêté un coin de

son studio, et j'ai pu réaliser mes courts métrages en toute liberté." Coup d'essai, coup de maître : le premier "court" de Laguionie (*la Demoiselle et le violoncelliste*) reçoit le Grand prix du festival d'Annecy 1965.

Huit courts métrages vont suivre, tous réalisés en solitaire et couverts de lauriers dans les festivals. En 1979, c'est la grande aventure de *Gwen, le livre de sable* (1984), son premier long métrage, une élégante chanson de gestes aux images lumineuses, mais aux symboles obscurs... Le film ne tient qu'une semaine dans trois salles à Paris.

Devenu producteur et scénariste, il va rester dix ans sans signer de films, se consacrant à "La Fabrique", un Centre régional d'animation. De cette période datent des séries comme *les Animaux du bois de quat'sous*, de Philippe Leclerc, ou *Guano*, de Fedérico Vitali.

Mais l'envie d'un nouveau long métrage taraude Laguionie. De là naîtra *le Château des singes*, une belle création européenne. Durant la post-production de ce film, il écrit un roman : *l'Île de Black Mor*. Il lui faudra deux ans pour parvenir à monter financièrement son adaptation en dessin animé. Il y retrouve la mer pour un autre voyage et un autre message : les vrais trésors ne sont pas ceux que l'on croit.

GÉNÉRIQUE

Titre original : *L'Île de Black Mor.* **Prod :** Dargaud Marina. **Sc. :** Jean-François Laguionie et Anik Le Ray. **Réal. :** Jean-François Laguionie. **Son :** Christophe Heral. **Mont. :** Pascal Pachard. **Mus. :** Christophe Heral. **Voix :** Taric Mahani (*Le Kid*), Agathe Schumacher (*Petit Moine*), Jean-Paul Roussillon (*Mac Gregor*), Jean-François Derec (*La Ficelle*), Michel Robin (*Maître Forbes*). **Film :** Couleurs (1/1,77). **Durée :** 85 mn. **Distributeur :** Gebeka Films. **Visa n** 97 806. **Sortie :** 11 février 2004.

SYNOPSIS

1803, sur les côtes de Cornouailles. Un garçon de quinze ans, le Kid, vit dans un orphelinat où les enfants sont traités comme des bagnards. Il ne connaît pas son nom. Ses seuls moments de paix sont ceux où, au réfectoire, un vieux professeur lit un livre qui raconte la vie de Black Mor, un célèbre pirate. Ses aventures fascinent le Kid, qui rêve de lui ressembler.

Un jour, arrive à l'orphelinat une lettre du père du Kid qui veut revoir son garçon. Mais le directeur s'y oppose. Le Kid s'échappe. Il a pour toute richesse le livre qui raconte les exploits de Black Mor et la carte d'une île au trésor. En compagnie de deux pilleurs d'épaves, Mac Gregor et La Ficelle, il dérobe le bateau des gardes-côtes et s'embarquent sur l'Atlantique. À bord, ils trouvent Taka, un déserteur noir, et un petit singe. Lors d'une escale sur une île, ils recueillent un petit moine qui s'avère être une fille. Malgré les lois de la piraterie (pas de femme à bord !), ils acceptent sa présence car elle a dérobé au Kid le plan de l'île. Étant la seule à savoir lire, c'est elle qui poursuit le récit des aventures de Black Mor, dont la figure ne cesse d'obséder le Kid. À plusieurs reprises, il lui apparaît comme en rêve. Un jour, ils attaquent un galion portugais qui transporte des esclaves venus du Soudan. Ils obligent l'équipage à les ramener dans leur pays.

Les trois hommes qui accompagnent le Kid n'ont qu'une idée en tête : trouver l'île au trésor et faire fortune... Mais le Kid poursuit un autre but !





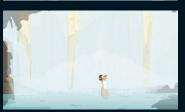
















0

8

11

13

16

21

24

MISE EN SCÈNE

"Un film de pirates en demi-teintes"

C'est ainsi que Laguionie qualifie son film. Histoire de pirates, dans la grande tradition du genre, I'Île Black Mor est également - ce qui est apparemment contradictoire - un film intimiste. Tout en nous montrant un film d'aventures, il tourne les pages du journal intime d'un jeune homme parti à la recherche de son père. Comment a-t-il pu réussir cette gageure ? Les paysages calmes et sereins (1, 31)) alternent avec des moments d'action (abordage du vaisseau portugais, canonnade sur "la Fortune" qui tente de quitter le port) ou de tension (8). Ces moments se nourrissent les uns des autres, en jouant sur notre désir de spectateur. Après la course vers le sommet du piton rocheux (25, 28), c'est la scène d'amour entre Petit Moine et le Kid (37). Tout s'arrête alors autour d'eux, l'action, la musique, il ne reste plus que le lent balancement des brins d'herbe (39), au son du cri lointain des mouettes. Mais c'est aussi à l'issue de cette scène, que le Kid redécouvre ses fantômes intérieurs et, après, le vol du navire! Les aplats de couleurs pastels (1, 16) alternent avec les couleurs lourdes et saturées (6, 8). Le film de Laguionie s'avère un merveilleux film de peintre, car ce sont les couleurs qui nous font sentir la vie intérieure des personnages. Les modulations de la lumière et du contraste recouvrent donc exactement les différentes périodes du récit. Évasion : gris bleu, peu de lumière, peu de contrastes (1). Pérégrinations : couleurs progressivement plus chaudes, lumière intense et contrastes soutenus (6, 25). Résolution : clarté soutenue, toute la lumière est faite sur le mystère (39).

"PASSERELLES"



Le film de pirates

Il fut un temps où, pour Hollywood, le film de pirates représentait un genre aussi riche que le western. L'un des grands classiques est *l'Île au trésor* (1934) de Victor Fleming, adapté du roman de l'Ecossais Robert Louis Stevenson (1850-1894). Certains des personnages sont devenus des archétypes, comme Long John Silver et sa jambe de bois (auquel Laguionie a certainement pensé en imaginant le vieux Mac Gregor). Parmi les acteurs qui ont incarné à jamais le personnage de pirate, il faut citer Errol Flynn, dans *Capitaine Blood* (1935) et *l'Aigle des mers* (1940) tous deux de Michael Curtiz.

L'esclavagisme

L'esclavagisme remonte à la nuit des temps. Au VIIe siècle, la conquête arabe s'étend vers l'Afrique. La traite des Noirs va se développer parallèlement à cette fulgurante expansion musulmane. Elle connaîtra son âge d'or au XVIIIe siècle : les colons d'Amérique exploitent d'abord la population indienne, puis se tournent vers les côtes africaines. (Dans le film de Jean-François Laguionie, les négriers parlent de "bois d'ébène").

C'est Victor Schoelcher (1804-1893) qui, dans la foulée de la révolution de février 1848, fait adopter par le gouvernement provisoire l'abolition définitive de l'esclavage, le 27 avril 1848. Il est aujourd'hui difficile de donner un chiffre sur ce fléau qui a dépeuplé des régions entières et qui pourrait avoir touché entre huit et douze millions d'individus.

"À VOUS DE CHERCHER"

Feriez-vous un bon marin?

Sauriez-vous retrouvez les parties du bateau auxquelles se rapporte les termes techniques suivants :

- 1. La coque de bâbord?
- 2. **Le foc** ?
- 3. L'écoutille?

- 4. Le mât de beaupré?
- 5. **La bôme** ?
- 6. La barre ?



Réponses : 1 : E (bâbord, gauche ; tribord, droite). 2 : B Voile avant que La Ficelle est en train d'affaler . 3 : C Ouverture sur le pont pour accéder à l'intérieur. 4 : A. 5 : D. 6 : F Barre ou roue de bois qui agit sur le gouvernail.

Et si vous voulez en savoir plus sur ce film, reportez vous au site : www.crac.asso.fr/image/





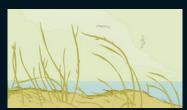














25

28

31

32

35

36

37

39

40